

SITUATION EN CÔTE D'IVOIRE
AFFAIRE
LE PROCUREUR c. LAURENT GBAGBO

ANNEXE 47
PUBLIQUE

Article intitulé « Après la libération des pro-Gbagbo / Ouattara : « Ce n'est pas bon d'avoir des personnes de ce rang en prison » publié le 9 août 2013 dans le journal L'Inter n°4555

APRÈS LA LIBÉRATION DES PRO-GBAGBO

Ouattara : «Ce n'est pas bon d'avoir des personnes de ce rang en prison»*• Les autres détenus libérés avant la fin de l'année*

H. ZIAO

Au cours de l'entretien télévisé du mercredi 07 août dernier, à l'occasion de la célébration du 53^e anniversaire de l'indépendance de la Côte d'Ivoire, le président ivoirien, Alassane Ouattara a réagi à la libération provisoire accordée par la justice à 14 détenus pro-Gbagbo, dont le président du Front populaire ivoirien (FPI), Pascal Affi N'Guessan et Michel Gbagbo, le fils de l'ancien président ivoirien. «Depuis des mois, j'ai indiqué au ministère de la Justice que nous devons accélérer les procédures pour que des personnalités qui sont connues puissent être en liberté provisoire», a indiqué d'entrée Alassane Ouattara, avant d'ajouter : «Mais la justice a son rythme, la justice a son calendrier, la justice a ses complexités. Les juges avaient besoin de rassembler un certain nombre de faits avant d'arriver à cette décision. Maintenant, cette décision est prise, je m'en réjouis, assure le président. J'estime que c'est une très bonne chose, d'abord pour les personnes et leurs familles. Je considère que ce n'est pas bon d'avoir des personnes de



Le président ivoirien, Alassane Ouattara (Ph: d'Archives)

ce rang en prison, mais la crise électorale devait passer par là. Il y a eu une tentative de déstabilisation d'un régime démocratiquement élu. Maintenant, cette page est tournée, la justice continue». Sur le dossier des autres détenus membres de l'ancien régime, dont Simone Ehiwet Gbagbo, l'épouse de l'ancien président et Charles Blé Goudé, l'un de ses fidèles lieutenants, voici ce que répond le président Ouattara : «Je souhaite et je

le leur ai demandé, que tout soit mis en œuvre pour conduire ce dossier d'ici la fin de l'année. J'espère que la justice va pouvoir y arriver, mais fondamentalement, c'est un acte d'apaisement. Je souhaite que la justice accélère les procédures, pour qu'en fin d'année et en début d'année prochaine, nous ayons vidé ce dossier des prisonniers de la crise post-électorale.»

Bédié: «C'est un pas vers la paix»

H.Z.

Le président du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PdcI-Rda), Aimé Henri Konan Bédié, a lui aussi réagi, mercredi dernier 07 août, à la libération provisoire des pro-Gbagbo. Interrogé par la télévision nationale (RTI1), le leader du PDCI a estimé que cette libération «est un pas vers la paix et la réconciliation», ajoutant que c'est «une bonne chose» qui donne «les chances de dialogue pour la paix et le développement». M. Bédié, notons-le, est le président de la conférence des présidents du Rassemblement des Houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP), la coalition qui a porté Alassane



Le président du PDCI, Henri Konan Bédié (Ph: d'Archives)

Ouattara au pouvoir d'État. Le PDCI qu'il dirige, avait été sollicité, rappelons-le, par le Front populaire ivoirien (FPI) pour constituer une alliance contre le régime actuel, accusé de piétiner les principes de

démocratie. Mais le PDCI n'avait pas répondu favorablement à cet appel, invitant toutefois le FPI à le saisir officiellement par courrier, et qu'il avisait par la suite.

... À Savoir ...**LA LIDHO VEUT UN JUGEMENT RAPIDE**

La Ligue ivoirienne des droits de l'homme (LIDHO) a encouragé dans un communiqué dont copie nous est parvenue, la justice ivoirienne à un jugement rapide des personnes bénéficiaires de la liberté provisoire, pour éviter qu'elle ne constitue une épée de Damoclès pesant sur leurs têtes, afin de les réduire au silence ou au strict minimum. Pour cette ONG, cet acte permet aux Ivoiriens de tourner la page, d'envisager l'avenir autrement et de dépasser le souvenir douloureux de la crise. Même si elle reconnaît que liberté provisoire n'est pas synonyme d'acquiescement.

LE FPI N'Y ÉTAIT PAS

Le Front populaire ivoirien (FPI) n'a pas pris part aux festivités marquant le 53^e anniversaire de l'accession de la Côte d'Ivoire à l'indépendance, le mercredi 7 août 2013 au palais présidentiel au Plateau. Les sièges qui avaient été réservés à la délégation du parti de Laurent Gbagbo sont restés vides libres jusqu'à ce que la cérémonie démarre aux environs de 10 heures.

LE DÉPUTÉ DE SANDÉGUE AUX CÔTÉS DE SES PARENTS

Ouattara Aboubacar étaient aux côtés de ses parents de Banakagni Tomoura et de Dimandougou, dans le département de Sandégou, les mercredi 7 et jeudi 8 août 2013. Dans la première localité, il a participé, aux côtés des populations à la fête de l'indépendance. Hier, il a fêté l'Aid El Fitr avec ses parents de Dimandougou. L'imam de la mosquée de Dimandougou, Ouattara Yamoussa a, dans son sermon, prêché pour la paix et la réconciliation en Côte d'Ivoire. Il a aussi prié pour les autorités ivoiriennes. Juste après la session extraordinaire de l'Assemblée nationale, le député de Sandégou compte initier une grande tournée de sensibilisation, avec les chefs et les guides religieux de sa localité, sur la paix et la nécessité pour les populations de vivre ensemble.

LA RÉCONCILIATION EST EN MARCHÉ, SELON UNE ONG

L'ONG Côte d'Ivoire fraternité a estimé dans une déclaration dont copie nous est parvenue que la libération des prisonniers politiques est le signe que la réconciliation est en marche. Selon son président, Tanoh Bliplot, c'est un grand soulagement pour les familles des prisonniers politiques. Cette ONG a réitéré sa confiance en la justice ivoirienne tout en remerciant les personnes qui œuvrent en faveur de la cohésion sociale et du retour définitif à un climat apaisé en Côte d'Ivoire.

LE MAIRE AMICHIA FÊTE AVEC LES MUSULMANS DE TREICHVILLE

Les fidèles musulmans de Treichville, à l'instar de ceux de la Côte d'Ivoire, ont pris part à la prière de l'Aid El Fitr mettant fin à 30 jours de privation pour respecter l'un des piliers de l'Islam. Venus des différents quartiers de la commune, ils ont pris d'assaut les mosquées dans leurs beaux boubous. Comme à son habitude et pour marquer sa solidarité à ses frères musulmans, le maire de la commune François Albert Amichia a accompagné les fidèles musulmans à la grande mosquée de l'avenue 8 à l'occasion de cette célébration.

... À SAVOIR ...

POUR VOS ANNONCES, AVIS, COMMUNIQUÉS ET NÉCROLOGIE, VEUILLEZ APPELER AUX N° SUIVANTS :
07-07-41-36 / 21-21-28-00 / 21-21-28-01 / 21-21-28-02 / 21-21-28-03